

Nous avons bien, en Canada, un insecte qui fait aussi la guerre à la Pomme-de-terre, la Cantharide cendrée, *Lytta cinerea*, Fabricius, et bien des fois nous avons vu des plants entièrement dépouillés de tout feuillage et réduits aux seules tiges nues; mais outre que les Cantharides s'accoutument de plusieurs plantes comme nourriture, telles que les Aconits de nos jardins, les Ancolies, les Vesces, la Spargoute, etc., comme leurs larves vivent dans la terre, elles ne peuvent attaquer la plante qu'à l'état parfait, et ne paraissent par cela même que dans le temps où celle-ci étant dans toute sa force peut plus facilement résister à leurs attaques.

Un autre Doriphore, tellement rapproché par sa forme, sa configuration et ses couleurs de celui que nous avons décrit, que des personnes qui ne seraient pas entomologistes pourraient facilement les confondre, se trouve encore dans les états de l'Ouest; c'est le Doriphore uni, *Doriphora juncta*, Germar, dont une autre Solanée, le *Solanum Caroliniense*, semble être la nourriture de prédilection. Malgré leur ressemblance, avec un peu d'attention cependant, il est assez facile de distinguer les deux espèces, même à l'état de larve. Ainsi, tandis que dans le Doriphore à 10-lignes, ce sont les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bandes noires des élytres, en commençant par l'extérieur, qui s'unissent, et seulement au bas, *f* Planche II; dans le Doriphore uni, ce sont les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> qui se touchent dans presque toute leur longueur, sans cependant se confondre, *g*, Pl. II. Et quant aux larves, celles du premier ont la tête et les pieds noirs, tandis que celles du second ont la tête et les pieds jaunâtres. Mais des différences encore plus grandes dans les mœurs que dans la configuration extérieure viennent de plus séparer ces insectes. Ainsi, tandis que le premier semble faire sa nourriture presque exclusivement de la Pomme-de-terre, le second préfère, comme l'expérience l'a démontré, plutôt mourir de faim que de se repaître du feuillage de cette plante. Le dernier, en outre de la Morelle de la Caroline, *Solanum Caroliniense*, paraît aussi s'accoutumer assez bien du Piment et de la Tomate; cependant il ne s'est encore fait remarquer nulle part par ses dégâts.